

taient certainement pas. Ignorant la langue indigène, Bosman n'a donc pu juger en connaissance de cause des mythes de la religion des Noirs de Juidah, ni fournir un témoignage probant au président de Brosses.

Encore moins le français Desmarchais et l'anglais Jean Askins, qui n'ont fait que *visiter* les côtes de Guinée, au XVIII^e siècle ; Desmarchais, en qualité de commandant des vaisseaux de la Compagnie des Indes, et Askins, comme chirurgien à bord des navires anglais.

Le témoignage de ces trois marins ne peut prévaloir contre celui de beaucoup de missionnaires de la Société des Missions Africaines de Lyon, qui depuis 1861, évangélisent le pays de Juidah, au Dahomey. Plusieurs y ont passé 15 ou 20 ans, vivant de la vie même des Noirs, possédant leur langue et faisant leur spécialité de la question religieuse, tandis que Bosman, Desmarchais et Askins ne pouvaient donner à l'étude de la religion indigène qu'une attention restreinte, forcément distraite par la préoccupation des intérêts matériels dont ils étaient chargés.

* * *

Ces voyageurs n'ont vu que le dehors de la religion sans pouvoir pénétrer le fond de la doctrine elle-même. Partant, construire sur ces témoignages erronés un système religieux, c'est le faire reposer sur un fondement ruineux.

Les missionnaires qui ont vécu longtemps à Juidah (aujourd'hui Ouidah, Dahomey) et en connaissent les langues, affirment que le monothéisme occupe une grande place dans la religion du pays.

Citons notamment le P. Beaudin qui a habité le Dahomey de 1868 à 1887 et a composé plusieurs ouvrages très estimés sur la langue et la religion du pays, entre autres :

Fétichisme
gion de
d'argen

" Au
fiques q
fétichisme
en Eurc
tière br
malheur
favorise
" L'E
pas, dan
qu'imme
et barbo
adrateu
pour mé
divinités
leur imm
tôt, joign
féticheur
attention
même, qu
qui n'en

" Mais,
gard réus
tout autr
grossier e
un systèm
grande p

(7) Voir